

Réponse du président au discours de réception de Monsieur Philippe Alexandre

Cher confrère, cher Philippe,

Votre discours de réception illustre tout à fait vos domaines de recherche qui touchent à l'histoire culturelle, la circulation des idées, les relations franco-allemandes ainsi que l'histoire régionale. Je vous remercie de la profonde analyse des relations complexes entre Émile Gallé et l'Allemagne que vous venez de nous présenter et qui reflète à bien des égards une approche plus nuancée des rapports parfois ambigus opposant admiration et méfiance entre Français et Allemands. Je remercie également notre confrère François Le Tacon, spécialiste reconnu d'Émile Gallé auquel il a consacré de nombreux ouvrages, d'avoir contribué à ce travail, un bel exemple de collégialité académique.

Bien que né à Nancy, vos attaches sont vosgiennes. Vous habitez à Épinal, vous êtes marié et père de trois enfants. Vous avez effectué toutes vos études secondaires au lycée Saint-Joseph de cette ville où vous enseignerez ensuite comme professeur d'allemand. Auparavant vous intégrez la Faculté des lettres et sciences humaines de Nancy pour préparer une licence en études germaniques suivie d'un doctorat de troisième cycle obtenu brillamment en 1981, la thèse s'intitulant *La Franfurter Latern, une publication satirique*. Cela illustre un de vos domaines privilégiés de recherche : l'imagerie populaire, la presse régionale, la presse d'opinion allemande. Dès ce moment, vous publiez deux ouvrages : *Histoire de la presse dans les Vosges 1821-1871* et *L'imagerie d'Épinal au début du XIX^e siècle*. Peu de temps après, vous êtes reçu à l'agrégation d'allemand et vous enseignez dans plusieurs lycées, en particulier à Saint-Dié et Remiremont.

Vous rejoignez ensuite l'*Alma Mater*, la Faculté des lettres de Nancy où vous êtes nommé en 1987 maître de conférences en civilisation allemande. Poursuivant vos recherches, vous présentez une thèse d'habilitation consacrée à Friedrich Stoltze (1816-1891), intitulée *Un journaliste satirique, à l'époque de Bismarck. Contribution à l'étude du libéralisme de gauche dans l'Allemagne du XIX^e siècle*. Vous êtes nommé, en 1993 professeur de littérature et de civilisation allemandes et vous dirigez le département allemand de cette université ainsi que le centre de recherches Littérature-Religion-Anthropologie. Vous êtes également directeur-adjoint du Centre d'études germaniques interculturelles de Lorraine et membre associé du Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire (CRULH). Vous enseignez aussi dans d'autres institutions telles que le Centre Européen Universitaire de Nancy. Vous participez également à des actions de formation continue en liaison avec le Centre régional de formation des bibliothécaires.

Les sujets de vos thèses font de vous d'abord un spécialiste de la presse politique en Allemagne, mais vos activités universitaire et extra-universitaire démontrent vos intérêts multiples, prouvant votre grande facilité d'adaptation à traiter bon nombre de sujets entrant dans vos domaines de recherche. Vous êtes professeur invité dans plusieurs universités comme celle de Karlsruhe où vous avez contribué à l'exposition du 150^e anniversaire de la Révolution 1848/49 en pays de Bade. Vous êtes également professeur invité à l'université de Stuttgart avec laquelle vous avez une coopération régulière en lien avec le centre culturel français, la maison de l'Europe et le centre d'études régionales pour la Franconie Wurtembergeoise. Vous intervenez également de manière régulière en tant que professeur chargé d'échanges annuels avec l'université de Koszalin en Pologne.

Vous organisez ou participez à de nombreux colloques et journées d'études aussi bien en France qu'en Allemagne. Ainsi, en 1994, vous faites une communication intitulée « L'Allemagne devant le débat français sur Maastricht » dans un colloque organisé à Nancy portant « sur l'opinion française et Maastricht. En 2005, vous coorganisez à Nancy un colloque sur « L'Orient dans la culture allemande aux XVIII^e et XIX^e siècles » et la même année à Stuttgart un autre colloque portant sur « La guerre de Crimée, la première guerre médiatique ». En 2006, c'est un colloque sur un sujet plus rare mais qui peut rejoindre notre actualité, portant sur « Le barbare, images phobiques et réflexions sur l'altérité dans la culture européenne ». En 2014 à Nancy dans un colloque « La longue durée de la Grande Guerre », votre communication a pour sujet « La Grande Guerre, l'école et le livre scolaire en France et en Allemagne : images, polémiques, révisions ». A l'occasion d'un colloque trilatéral se tenant en 2017 à Strasbourg, consacré aux relations entre la France, l'Allemagne et l'Iran, vous traitez des « Expéditions scientifiques françaises et allemandes en Perse 1880-1914 ». Vous avez d'ailleurs donné en 2017 des conférences dans plusieurs villes d'Iran.

Toujours à Strasbourg, en 2022, dans un colloque international ayant pour thème « Le discours sur l'Islam dans les pays germaniques aux XIX^e et XX^e siècles », vous intervenez sur l'image de l'Islam dans un grand quotidien allemand, l'*Allgemeine Zeitung*. Bien entendu, les colloques que vous organisez font l'objet d'ouvrages dont vous assurez la direction scientifique, par exemple « Orient et orientalismes dans la culture des pays de langue allemande au XX^e siècle », « Le barbare et la culture européenne », « La revue *Die Hilfe*, 1894-1944, un laboratoire d'idées en Allemagne ».

Parallèlement, vous publiez de très nombreux articles et textes de conférences sur les sujets les plus divers, mais toujours en liaison avec vos domaines de prédilection. La liste est impressionnante. Je cite quelques titres illustrant le caractère très éclectique de vos interventions intéressant l'histoire politique allemande comme par exemple « La politique coloniale à l'époque de Guillaume II » ou « Les Allemands à l'Exposition universelle de Paris en 1900, l'expérience d'un patriotisme mal compris ». L'Europe n'est bien sûr pas étrangère à vos centres d'intérêt, par exemple un article sur le discours européen dans les revues allemandes -1933-1939- ou une conférence sur Charlemagne et l'Europe, mythes et réalités.

Vous avez le goût de l'histoire comparée qui permet de confronter les cultures allemande et française. Ainsi un article sur Victor Hugo « le pacifiste et l'Allemagne », un autre écrit vingt ans après la chute du mur de Berlin ayant pour titre « Nos amis français ont bien des difficultés avec l'Allemagne. Les Français face à l'unification allemande, 1989-1990 » et une communication à l'Académie de Stanislas intitulée « Jules Ferry le Prussien ? Un chapitre oublié des relations franco-allemandes ».

J'ai compté un total de 230 publications sans compter celles en cours de parution. Mais si vous vous intéressez à la culture allemande et aux relations franco-allemandes, vous attachez aussi beaucoup d'importance aux cultures régionales, principalement avec le *Land* allemand du Bade-Wurtemberg, la Lorraine et l'Alsace. Vous avez ainsi noué de nombreux contacts avec cette région allemande et particulièrement avec la cité de Schwäbisch Hall jumelée à la ville d'Épinal et avec laquelle vous entretenez une très active coopération depuis une quarantaine d'années. Vous y avez organisé, avec la Société d'histoire pour la Franconie Wurtembergeoise, de nombreuses manifestations et proposé des conférences sur de multiples sujets selon divers formats. Ainsi vous avez participé à la mise en œuvre d'une exposition

itinérante intitulée « *Das Bild der Deutschen im Spinaler Bilderbogen* », présentée durant deux ans en Allemagne, notamment à la foire du livre de Francfort (octobre 1989), sous le patronage du consulat général de France et de l'Institut français de Francfort. Lors du cinquantième anniversaire du *Land* de Bade-Wurtemberg, vous intervenez sur le thème « Les mouvements pour la paix et discussions sur la paix dans le Wurtemberg de 1867 à 2002 ». Vous participez également de manière régulière au cycle annuel de conférences à Schwäbisch Hall, par exemple, en 1997, « *Schwäbisch Hall zwischen zwei Revolution, 1789 -1849* », en 2002, « La presse en Lorraine de la révolution à nos jours », ou en 2018 « *Die neuen Regionen in Frankreich* ». Pour toute cette activité, vous avez reçu en 2014 la médaille d'argent de la ville de Schwäbisch Hall. À l'occasion de son 175^e anniversaire en octobre 2023, la société d'histoire de cette ville vous a honoré en vous remettant sa grande médaille d'argent, qui n'est attribuée qu'à de rares personnes, pour récompenser votre fidèle collaboration. Elle vient en outre de publier une sélection de seize conférences que vous avez présentées sur des questions d'histoire allemande et franco-allemande de 1981 à 2021. Cet ouvrage vous sera remis solennellement en 2024 à l'occasion du soixantième anniversaire du jumelage des villes d'Epinal et de Schwäbisch Hall.

Vous avez également orienté vos recherches sur l'histoire culturelle et politique en Lorraine et Alsace, avec un regard particulier porté par l'Allemagne sur la Lorraine et les Lorrains, par exemple « Comment les allemands ont-ils perçu les réformes scolaires de Jules Ferry », ou les relations de Maurice Barrès avec l'Allemagne, ou même, registre différent, « Les Allemands et le tourisme dans les Vosges ». Justement, le département des Vosges est l'un de vos sujets de prédilection en histoire régionale. Vous avez publié de nombreux travaux sur la vie culturelle des Vosges. J'ai recensé plus de quatre-vingt articles – un exemple, en 2003, « L'esprit vosgien. Réflexions sur la naissance et l'évolution d'une identité départementale dans la France contemporaine, 1790-1939 ». Et surtout, vous êtes devenu un très grand spécialiste de la presse vosgienne comme d'ailleurs le laissaient entrevoir vos premières recherches. Outre des articles intéressant l'ensemble du département des Vosges, comme « la Grande Guerre et la presse vosgienne, 1914-1919 », vous n'hésitez pas à analyser la presse par micro-territoire, par exemple « L'Abeille des Vosges et la presse de Neufchâteau, 1836-2008 ». Notre confrère est d'ailleurs membre du Comité de l'Association de la Presse du Grand Est, ainsi que de plusieurs sociétés d'histoire locale des Vosges, et intervenant régulier aux journées d'études vosgiennes. Enfin je ne peux passer sous silence que Philippe Alexandre travaille également sur l'histoire de l'Alsace et en particulier sur la difficulté, pour la France de l'intérieur, de bien saisir le sentiment et le vécu des Alsaciens après 1919 lors du retour de cette région dans le giron français ; ainsi une conférence prononcée en mars dernier devant l'assemblée des professeurs émérites de Lorraine, intitulée « Le malaise alsacien, ou le difficile retour des frères annexés à la France. 1918-1940 ».

Germaniste, historien des idées, spécialiste des relations franco-allemandes, votre présence à l'académie est précieuse dans une période où l'idée européenne, longtemps portée par le couple franco-allemand, semble marquer le pas, et qu'il est plus que jamais nécessaire de poursuivre et d'approfondir nos relations avec notre voisin allemand. Elle l'est d'autant plus que si d'aventure nos deux académies de Metz et de Nancy s'emparaient de la question de l'identité de la Lorraine qu'elle peine à conserver dans cette région du Grand Est où elle n'a plus d'existence administrative, coincée entre la Champagne Ardenne attirée par la région parisienne et l'Alsace qui revendique sa forte identité, elles ne manqueraient pas de faire appel à vos compétences et à votre grande expérience des identités régionales.

Cher confrère, votre carrière universitaire et vos multiples travaux montrant l'éclectisme de vos recherches confirment la pertinence de votre présence dans notre compagnie qui est honorée de vous accueillir comme membre titulaire et qui vous adresse ses très chaleureuses félicitations.